Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BTSA ANABIOTEC

Expression française et culture socioéconomique

Session 2023 • Code sujet : **2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA** • Durée : **240 minutes**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Analyse du document principal sur la consommation culturelle (3 questions) **Page 3**

2. Article argumentatif sur les nouvelles façons de consommer les produits culturels (1 question) **Page 5**

3. Présentation et maîtrise des codes de l'écrit (1 question) **Page 7**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://btsaanabiotec.fr/assets/annales/btsa-anabiotec/E3 - Communiquer dans des situations et des contextes variés/2023/BTSA ANABIOTEC - E3 - Communiquer dans des situations et des contextes variés - Session 2023 - 1-Sujet.pdf

1. Analyse du document principal sur la consommation culturelle

Le document principal de Nina Covin examine la dématérialisation de la culture, l'accès aux biens culturels en ligne et l'accélération des pratiques. Les questions portent sur la précipitation des usages, la réception des biens culturels à domicile et l'inscription de leur consommation dans une logique néolibérale.

Première question

Question 1. À partir du document principal, relevez deux exemples de la précipitation des pratiques culturelles.

Le texte montre cette précipitation à travers deux pratiques. D'abord, des lecteurs consultent le résumé d'un livre sur Koober au lieu de lire l'ouvrage, comme pendant le confinement de mars 2020. Ensuite, des abonnés de Netflix enchaînent les épisodes ou accélèrent leur visionnage : la plateforme permet de regarder les programmes à 1,25 ou 1,5 fois la vitesse normale. Ces usages réduisent le temps consacré à chaque œuvre et favorisent la consommation rapide de contenus culturels.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Lire des résumés sur Koober plutôt que les livres ; enchaîner ou accélérer les programmes sur Netflix.

Deuxième question

Question 2. Reformulez l'affirmation selon laquelle la sortie au musée ou au cinéma est désacralisée et que les biens culturels peuvent être reçus à domicile plutôt que dans des lieux sanctuarisés. Illustrez votre reformulation par un exemple tiré du texte. La réponse attendue est d'une dizaine de lignes.

La culture n'est plus nécessairement découverte dans un lieu dédié, comme un musée ou une salle de cinéma : les œuvres et les visites peuvent être accessibles en ligne depuis le domicile. La sortie perd ainsi une part de son caractère exceptionnel et du cadre collectif associé au lieu culturel.

Le texte illustre cette évolution par les expositions virtuelles gratuites proposées pendant la pandémie. Le musée d'Orsay a rendu ses grandes œuvres accessibles en ligne, tandis que le Guggenheim a proposé une visite virtuelle sur Google Arts & Culture.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les œuvres peuvent être découvertes chez soi en ligne, comme lors des visites virtuelles proposées par le musée d'Orsay et le Guggenheim.

Troisième question

Question 3. Expliquez l’affirmation selon laquelle la consommation des biens culturels tend à s’inscrire dans le système néolibéral, comme celle de tout produit matériel. La réponse attendue est d’une quinzaine de lignes.

Le système néolibéral donne une place centrale au marché, à la concurrence et à la recherche de débouchés. Dans cette logique, les biens culturels sont proposés comme des produits à consommer, et les plateformes cherchent à attirer puis retenir leurs abonnés.

- Netflix multiplie les sorties et offre le visionnage accéléré, ce qui peut inciter à regarder davantage de programmes.
- La rapidité favorise le renouvellement constant des contenus et peut réduire le temps de réflexion sur les œuvres.
- Le texte souligne que la recherche de plaisir peut aussi nourrir l’addiction.

La culture risque alors d’être évaluée selon le volume consommé et l’engagement du public, comme d’autres produits marchands.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les plateformes soumettent les œuvres à une logique de marché : attirer les publics, multiplier les visionnages et fidéliser les abonnés.

2. Article argumentatif sur les nouvelles façons de consommer les produits culturels

Le candidat rédige un article pour la rubrique culture du journal des élèves, en prenant position sur les nouvelles façons de consommer les produits culturels. Il mobilise des arguments socioéconomiques et culturels précis tirés des cinq documents annexes et de ses connaissances personnelles, sans signer son article.

Article pour la rubrique culture

Question Sujet de rédaction. Rédigez un article d'environ trois pages, soit 700 à 800 mots, destiné à la rubrique culture du journal des élèves de votre établissement. Prenez clairement position sur la question « Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ? ». Appuyez-vous sur des arguments socioéconomiques et culturels précis extraits des documents annexes et sur vos connaissances personnelles. Respectez l'anonymat et ne signez pas.

Culture en un clic : ouverture ou piège ?

Un livre résumé en vingt minutes, une série regardée à vitesse accélérée, un musée visité depuis son canapé : les pratiques culturelles changent. Ces nouveaux usages rendent les œuvres plus accessibles et multiplient les découvertes possibles. Mais ils peuvent aussi réduire la culture à une succession de contenus consommés rapidement, recommandés par des plateformes et peu choisis. Pour moi, le numérique est une opportunité, à condition de ne pas confondre accès à la culture et véritable rencontre avec les œuvres.

D'abord, les outils numériques lèvent des obstacles. On peut écouter de la musique, regarder un film ou découvrir une exposition sans habiter près d'une salle, d'un musée ou d'une bibliothèque. Pendant la pandémie, le musée d'Orsay et le Guggenheim ont proposé des visites virtuelles gratuites. Les plateformes permettent aussi de découvrir des œuvres étrangères, des artistes éloignés des circuits habituels ou des genres que l'on n'aurait pas spontanément choisis. Cette diffusion élargie peut éveiller la curiosité et faciliter l'accès pour les personnes isolées ou disposant de peu de moyens.

Le numérique peut même susciter des expériences bien réelles. Selon le document 1, les films du *Seigneur des Anneaux* ont contribué à une hausse de 40 % des visites annuelles en Nouvelle-Zélande entre 2000 et 2006. Après les films *Harry Potter*, les visiteurs des lieux de tournage britanniques ont augmenté de 230 % entre 2011 et 2013, avec 9 millions de livres supplémentaires injectés dans l'économie du Northumberland. Une œuvre peut ainsi donner envie de voyager, mais aussi faire connaître une cuisine, une musique ou des traditions. Si les flux sont bien gérés, le ciné-tourisme peut soutenir les territoires et favoriser la compréhension entre cultures.

Ces bénéfices ne signifient pourtant pas que l'accès est égal pour tous. Le document 3 montre que 59 % des 15-24 ans regardent quotidiennement des vidéos en ligne, tandis que 22 % d'entre eux délaissent télévision et radio. La musique s'est également démocratisée : huit personnes sur dix en écoutaient en 2018, contre 66 % en 1973. Mais la fracture numérique ne fait pas disparaître les inégalités sociales. En 2018, 80 % des cadres avaient visité un site patrimonial, contre seulement 32 % des employés et ouvriers. Les pratiques en ligne peuvent compléter la sortie culturelle, mais elles ne remplacent ni les équipements ni la médiation nécessaires pour y accéder. L'école, les bibliothèques et les associations ont donc un rôle essentiel pour accompagner les publics et rendre les lieux culturels familiers.

Autre risque : les plateformes rendent parfois les choix plus uniformes. Le document 2 dénonce la place dominante accordée aux mêmes artistes dans les médias et les grandes plateformes, alors que la scène indépendante et les petites salles proposent une diversité moins visible. Les recommandations automatiques sont pratiques, mais elles peuvent enfermer l'utilisateur dans ses goûts habituels. La culture devient alors un marché où la visibilité dépend de la rentabilité et des clics. Pour préserver la création, il faut soutenir les artistes émergents, les lieux locaux et les médias qui prennent le temps de faire découvrir des œuvres différentes.

La rapidité menace aussi l'attention. L'application Koober résume des livres, tandis que Netflix propose le visionnage accéléré et encourage l'enchaînement des épisodes. Ces services peuvent donner un aperçu ou répondre à un manque de temps. Cependant, un résumé ne procure pas l'expérience d'une lecture complète, et le *bingewatching* laisse peu de place au recul. La culture n'est pas seulement une information à accumuler : lire, voir un film en salle ou assister à un spectacle demande du temps, de l'attention et parfois un échange avec d'autres. Le Pass Culture illustre ce débat : dans l'expérimentation citée au document 4, 66 % des réservations concernaient des livres et 14 % la musique. Certains y voient une consommation passive, d'autres un moyen d'éveiller la curiosité. Tout dépend donc de la manière dont on accompagne les choix. Un budget culturel peut ouvrir des portes, mais il gagne à s'accompagner de conseils, de rencontres avec des artistes et de propositions qui sortent des habitudes.

Enfin, le confort du streaming a un coût environnemental. Le document 5 rappelle que 8,3 millions de Français utilisaient un service de streaming en 2020 et que, selon Greenpeace, 60 % des flux mondiaux de données sont liés à la vidéo. Les estimations des émissions par heure varient selon les sources : 36 grammes d'équivalent CO_2 selon l'Agence internationale de l'énergie, 55 selon Carbon Trust, 100 selon Netflix et 400 selon The Shift Project. Le réseau utilisé compte aussi : l'infographie indique 2 grammes par heure en fibre, contre 90 en 3G. Sans renoncer aux usages, on peut privilégier le Wi-Fi ou la fibre, éviter la très haute définition sur mobile et limiter le visionnage automatique.

Les nouvelles pratiques culturelles sont donc une opportunité, mais pas une garantie de démocratisation. Elles élargissent l'accès, stimulent parfois les voyages et font circuler les œuvres ; elles peuvent aussi accélérer la consommation, uniformiser l'offre et renforcer certaines inégalités. La réponse n'est ni de rejeter les écrans ni de leur confier toute la culture. Il faut apprendre à choisir, diversifier ses découvertes, soutenir la création et garder une place pour les lieux culturels et les rencontres. Le numérique ouvre des portes : à nous de ne pas nous contenter de les franchir en courant.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le numérique est une opportunité s'il élargit l'accès à la culture sans remplacer la découverte, la diversité, le soutien à la création et des pratiques responsables.

3. Présentation et maîtrise des codes de l’écrit

Quatre points sont consacrés à l’évaluation de la présentation et de la maîtrise des codes de l’écrit. Les critères explicitement cités sont l’orthographe et la syntaxe.

Critères transversaux

Question Évaluation. Présentez un travail soigné et maîtrisez les codes de l’écrit, notamment l’orthographe et la syntaxe.

Présentez une copie lisible et soignée, avec des paragraphes clairement séparés et une progression cohérente. Pour l’article, choisissez un titre adapté et développez vos idées dans un ordre logique. Rédigez des phrases complètes et correctement construites, en utilisant une ponctuation appropriée. Relisez-vous pour corriger l’orthographe, les accords, la conjugaison et la syntaxe. Respectez aussi les consignes de rédaction, notamment l’anonymat : ne signez pas l’article.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Copie lisible et structurée, orthographe et syntaxe maîtrisées, article non signé.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de BTS agricole, remplacement 2023, code 2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA, d'une durée de 240 minutes, sans coefficient imprimé. À partir du thème de la consommation culturelle, elle évalue l'analyse du document principal, la reformulation, l'argumentation et la rédaction d'un article mobilisant cinq annexes sur l'accès à la culture, les inégalités, les plateformes et leurs effets sociaux et environnementaux.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- La dématérialisation élargit l'accès culturel, mais peut réduire la fréquentation des lieux culturels.
- L'accélération des usages favorise une consommation rapide, comme les résumés de livres et le visionnage à vitesse augmentée.
- Le ciné-tourisme peut soutenir l'économie locale et les échanges culturels, mais aussi fragiliser les écosystèmes et le patrimoine.
- La culture numérique touche un large public, tandis que les pratiques patrimoniales restent marquées par des écarts sociaux.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour chaque question d'analyse, reformulez précisément l'idée demandée et appuyez-la sur des exemples du document principal.
- Dans l'article, prenez clairement position et confrontez les arguments des différentes annexes.
- Respectez la longueur indicative de 700 à 800 mots, le destinataire et la forme d'un article.
- Soignez la présentation, l'orthographe et la syntaxe, qui comptent pour quatre points.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment répondre à la question sur la désacralisation des lieux culturels ?

Reformulez l'idée que les contenus culturels peuvent être consultés chez soi, sans se rendre dans un lieu culturel. Illustrez-la par les expositions virtuelles gratuites du musée d'Orsay ou la visite virtuelle du Guggenheim.

Q : Quels éléments faut-il comparer pour discuter les effets des nouvelles pratiques culturelles ?

Mettez en balance l'accès élargi, la découverte culturelle et les retombées économiques avec la consommation rapide, l'uniformisation, les inégalités d'accès aux pratiques patrimoniales et l'impact environnemental du streaming ou du tourisme.

Q : Comment gérer les 240 minutes de l'épreuve ?

Le sujet ne fixe pas de répartition du temps. Réservez-en pour les trois questions de la première partie, puis pour préparer, rédiger et relire l'article de 700 à 800 mots, en gardant du temps pour vérifier la présentation.

Q : Quels sont les points et critères de notation indiqués ?

La première partie vaut 7 points et la deuxième 9 points. Quatre points évaluent la présentation et la maîtrise des codes, notamment l'orthographe et la syntaxe. Le sujet ne donne pas de coefficient.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsaanabiotec.fr/assets/annales/btsa-anabiotec/E3 - Communiquer dans des situations et des contextes variés/2023/BTSA ANABIOTEC - E3 - Communiquer dans des situations et des contextes variés - Session 2023 - 1-Sujet.pdf
Ressources BTSA Analyses Biologiques, Biotechnologiques, Agricoles et Environnementales : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.